

Actu locale | Grésivaudan

LÉGISLATIVES | 5<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION DE L'ISÈRE  
**Frédérique Schreiber (RN) : « Aller vers une union apaisée »**

Isabelle Calendre



*Frédérique Schreiber est candidate pour le Rassemblement national, avec Samuel Sakpa comme suppléant. Photo DR*

**Si elle n'est pas une habituée des joutes électorales, Frédérique Schreiber est une voix qui compte au Rassemblement national isérois. Elle se lance dans la bataille, face à plusieurs poids lourds, et mue par une envie de « contribuer à l'amélioration du quotidien des gens ».**

Dix ans plus tôt, elle figurait sur la liste du candidat PS aux municipales de Sassenage, Yannick Belle. Mais c'est aujourd'hui au RN que milite Frédérique Schreiber. Un virage ? « Non ! » assure-t-elle. « C'est dans la continuité humaine de mon cheminement, car l'humain est essentiel pour moi ».

L'humanité, le respect, l'intégrité : des valeurs que martèle celle qui vient de Lorraine, « où les réalités économiques pèsent sur les vies de chacun. J'y ai vu la destruction au quotidien, l'isolement, la solidarité aussi... ». Après la Lorraine, après la Savoie où elle a vécu enfant, c'est en Isère que Frédérique Schreiber s'est posée, dans cette 5<sup>e</sup> circonscription qu'elle espère représenter à l'Assemblée. Celle qui fut comptable salariée, secrétaire d'élus en mairie, avant d'intégrer le CHU puis de créer ses propres sociétés, a rejoint le RN quelques années plus tôt.

« C'est une adhésion assumée et décomplexée. J'ai donné de mon temps pour faire avancer nos convictions ». Qu'elle résume en un constat : « La hausse des prix ; des promesses sans lendemain ; la détérioration du quotidien... et l'envie d'une union apaisée ».

Candidate sur ce vaste territoire qui va notamment de Chamrousse aux Abrets-en-Dauphiné, de Saint-Martin-le-Vinoux à Chapareillan, elle veut « de la transparence, et l'abandon des postures. On a détruit de l'emploi, on amène de l'anxiété... comment avoir confiance ? Nous voulons privilégier l'humain face à la machine ». Elle qui a milité « à Amnesty international, à la Fédération des œuvres laïques, au don du sang » érige la paix en objectif suprême.

Paix et humanisme, au RN ? « Oui, évidemment ! » lance-t-elle, contestant les « idées reçues » qui auraient court sur le programme de son parti. « Les femmes auraient peur, elles perdraient des droits ? Mais que ferais-je ici alors ? Non, si les mesures sont positives, on les vote. La femme est libre et le restera : nous militons pour davantage de places en établissements d'urgence pour les victimes de violences, par exemple ».

Plus localement, Frédérique Schreiber veut lutter « contre la désertification médicale, pour le tissu associatif, pour les services publics, qui doivent le rester ». Favorable au câble « comme réponse aux embouteillages dans la vallée », elle rêve de « gratuité de l'autoroute jusqu'à Pontcharra, pour ceux qui vont y travailler », et fustige « des normes qui nous bloquent. Il faut faire redescendre la prise de décision ». À échelle humaine, donc.